

Sans avenir



74

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

photo de couverture libre de droits : freeimages.com

numéro : 74
année : septembre 2017

Ça commence ici...

Voici donc l'aventure de Luciano. Son copain a pour prénom: Antoine. À sa naissance, ses parents avaient choisi Anthony, mais le parrain n'était pas d'accord que son filleul porte un prénom à consonance anglaise, alors, c'est devenu Antoine.

Ils se connaissent depuis toujours, puisqu'ils sont allés à l'école ensemble. De la primaire au secondaire, ça fait 9 années de scolarité. À la fin de leurs études, ils ont le choix de poursuivre des études dans des écoles supérieures ou entrer dans la vie active et commencer une formation ou un apprentissage.

...

C'est après leurs examens qu'ils se retrouvent, et qu'ils rentrent de l'école, heureux d'en avoir fini, enfin...

A: Alors, que vas-tu faire, toi ?

L: Oh, j'en sais trop rien, en réalité... les demandes d'emploi que j'ai faites n'ont encore rien donné...

A: Parce que tu penses que j'ai eu plus de chances que toi ?

L: Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire...

A: Alors, ça va, je ne te rosserais pas...

L: Je vais passer mon été à refaire des courriers et demander à faire des stages si toutefois un emploi n'est pas possible...

A: Ça, c'est une bonne idée ?, je vais faire pareil ?

L: Eh ?, je croyais que tu voulais poursuivre les études ??

A: Ah, mais ça, ça dépend de mes parents et du carnet de notes que je vais leur montrer...

L: Tu es meilleur que moi ?

A: De si peu...

L: Tout de même...

A: Ne t'inquiète pas, je ne vais pas postuler là où tu le feras ?

L: Pourquoi pas ?

A: Pour justement te laisser toutes les chances, et puis les métiers du bâtiment ne m'intéressent pas tant que ça...

L: Parce que tu espères toujours faire carrière dans la programmation ?

A: Ce serait chouette, mais j'avoue que mes notes de mathématiques risquent bien de faire que je ne sois pas reçu...

L: Tu n'as qu'à leur mettre ton devoir ?

A: Mais... tu es décidément dans un bon jour ?

L: C'est possible ?

A: C'est aujourd'hui que tu devrais envoyer tes courriers ?

L: Ah, non... j'ai besoin de repos... heureusement, c'était notre dernier jour... je crois bien que si demain, je devais encore y retourner, je n'y serais pas allé...

A: Hum... mouais...

...

A: Eh, tu te rends compte ?

L: Quoi ?

A: Eh bien, ça fait 9 ans que l'on se connaît ?

L: Hum... mouais, c'est juste...

...

A: Ah, mon sacré Luciano...

L: Sacré Antoine, va ?

A: Tu viens chez moi ?

L: Euh... non, je dois rentrer...

...

L: Eh... viens avec moi, et je demanderai à Maman si je peux venir chez toi... vu que tu seras là, elle va accepter ?

A: Ah, oui ?

L: Oui, chaque fois, elle a dit oui ?

A: Hum... c'est possible... je n'ai même pas remarqué...

L: Je t'assure ?

A: Bon, je veux bien, pour moi, y a pas de problème ?

...

L: Dis...

A: Oui ?

L: Crois-tu que je pourrais dormir chez toi ?

A: Euh... ça peut se faire... si Maman accepte...

L: Ce serait bien, non...

A: Ce serait une première ?

L: Oui... enfin, moi, j'ai déjà dormi ailleurs...

A: Oh, moi aussi, mais pas avec des copains...

L: Des copines ?

A: Non... la seule avec qui j'ai dormi, tu sais qui c'est... et après son cinéma, tu penses bien que je n'ai pas envie que cela recommence, et avec toi, y a aucun risque ?

L: Merci ?

A: Quand j'y repense... quelle...

L: Chuuut ?

A: T'as raison...

...

A: Et toi, toujours pas de copine ?

L: Non... je n'ai pas de chance...

A: Tu trouveras plus tard ?

L: Oui, bien sûr ?

A: Moi aussi... en allant travailler, je vais rencontrer de nouvelles têtes, et y en aura sûrement une qui me fera tourner la mienne ?

L: J'ose imaginer...

...

A: Dis...

L: Oui ?

A: Et si on faisait ensemble nos lettres de recherche d'emploi ?

L: Je veux bien...

A: On pourra se concerter et faire une liste d'adresse où j'aurai les miennes et toi, les tiennes...

L: Je suis d'accord... mais je veux aussi des vacances ?

A: Bien sûr, pas de problème...

...

L: Crois-tu que l'on pourrait aller au lac ?

A: Je pense que cela peut se faire...

L: On pourrait aussi aller nous balader...

A: À la forêt, comme chaque été ?

L: Oui...

A: Jusqu'au marais ?

L: Pourquoi pas, mais on passe par la route...

A: Bien sûr...

L: On pourra faire autre chose, aussi...

A: Tout ce que tu veux ?

L: Cool ?

A: On pourra jouer aux princes célibataires...

L: Je crois qu'on a plus l'âge pour ça...

A: Sans doute...

...

Dix minutes plus tard, après de nombreux bavardages, ils sont enfin à la maison... chez Luciano...

L: Hello, Maman ?

...

A: Elle n'est pas là ?

L: Mais si... sur la terrasse...

...

Effectivement...

L: Hello, Maman ?

Ma: Eh... mon ange... ah, salut, Antoine...

A: Bonjour, Madame...

Ma: Alors, cette fois, c'est fini ?

A: Oui, finie l'école...

Ma: Eh bien... j'imagine que tu es aussi content ?

A: Ah, oui...

L: Moi aussi...

Ma: Tes notes, alors ?

L: Ça va... je suis bon...

Ma: J'espère bien... et toi, Antoine ?

L: Comme Luciano, juste un peu mieux...

Ma: Ah, tu vois...

L: Mouais, mais c'est okay, je t'assure...

Ma: Bon, tu mérites tes vacances... mais tu sais ce que l'on a dit, n'est-ce pas ?

L: Oui, Maman... ne t'inquiète pas...

Ma: Mais si... toujours, pour toi ? Antoine, ta maman ne s'inquiète-t-elle pas, elle aussi pour toi ?

A: Bien sûr, comme toutes les mamans ?

L: Maman, puis-je aller chez Antoine ?

Ma: Bien sûr, pas de problème...

L: Et, est-ce que je peux dormir chez lui ?

Ma: Ah, ça... si c'est possible et que ça ne dérange pas...

Antoine, que va dire ta maman ?

A: Je pense qu'elle ne dira rien... j'ai un lit gigogne dans ma chambre...

Ma: Bien...

L: C'est quoi comme lit ?

A: J'ai un autre matelas en dessous que je peux mettre à côté de celui où je dors...

L: Ah, c'est cool ?

Ma: Alors, passez une bonne soirée ?

L: Maman... et jusqu'à dimanche ?

Ma: Ma foi, si ça ne dérange pas...

A: Pas de problème ?

Ma: Bon... d'accord... je sais où tu es...

L: Merci, Maman...

Ma: Prends quelques affaires...

L: Oui, mais je vais aller ranger mon sac à dos, enfin, je veux dire, le vider de mes affaires d'école...

Ma: Il te reste tout ça ?

L: Oui...

Ma: Bien... mais ne fais pas un tas dans un coin, alors...

L: Non, non... je vais garder... enfin, je ne sais pas encore ce que je vais garder...

A: Au revoir...

Ma: Bye, les enfants... à dimanche, mon ange...

L: Bye, Mam'...

...

Ils sont allés à la chambre, une chambre bien rangée, celle d'un ado des plus maniaque...

A: Eh bien... c'est toujours aussi bien rangé...

L: J'y suis obligé, et c'est mieux, je m'y retrouve...

A: Moi aussi, dans la mienne...

L: Je me demande comment tu fais, parfois...

A: Quand je ne trouve pas, je siffle...

L: Et ?

A: L'objet me répond...

L: C'est ça...

...

A: Tu as une jolie vue...

L: Mouais...

A: Je t'envie presque...

L: On peut échanger, si tu veux...

A: Ça me tente, mais mes parents ne seraient pas d'accord...

L: Les miens non plus...

A: Hum...

...

L: Tu peux demander à tes parents de venir dormir ici...

A: Et je dors où ?

L: Eh bien... par terre...

A: C'est de la moquette, d'accord, mais quand même...

...

L: Tu sais, une fois, j'y avais déjà pensé, mais tu étais avec... et je savais que tu refuserais... et je me disais que je pouvais demander à Papa de m'acheter un matelas de mousse, un qui se transforme en siège... il avait été d'accord, surtout que j'ai assez de place...

A: Mouais, on verra ça... moi, je suis d'accord...

...

L: Bon, je prends quelques trucs... et mon cahier de courriers... et mes adresses... voilà, je crois que c'est bon... on peut y aller...

...

Effectivement, ils sont repartis comme toujours. C'est d'un bon pas qu'ils ont marché, comme pour aller à un rendez-vous important.

Un peu plus tard, ils sont à la maison.

Si Luciano vit dans un appartement, Antoine vit dans une petite maison. Il a sa chambre à l'étage, sous le toit. Pour ça, Luciano l'envie, surtout pour être sous le toit... et avoir une forme originale.

Cependant, quand il pleut fort durant la nuit, cela ne doit pas être agréable. Antoine confirme que lorsqu'il était petit, il avait parfois du mal à dormir, mais avec les années, il s'est habitué. La maison est petite, et sa chambre est dans le même rapport. Ça ne le dérange pas. Comme il y a du laisser-aller, sa chambre est vite encombrée. Luciano peine à le comprendre comment il peut se laisser aller ainsi.

Antoine lui montre l'autre matelas, mais pour l'installer, il lui faut ranger sa chambre. Antoine s'en fiche un peu, et en plus, tant que sa chambre est en désordre, sa maman n'y fait pas le ménage. Il retrouve tout ce qu'il a. Tout de suite, ils s'installent un peu et ils rangent au moins les habits. Antoine a ruminé un long moment sans bouger, alors que Luciano ramassait les affaires pour faire de la place...

L: N'est-ce pas mieux quand c'est rangé ?

A: Si, sans doute, mais je m'y retrouve...

L: C'est bien normal, tout est par terre...

A: Hum...

L: Tu devrais faire un effort ?, et je ne dis pas ça pour t'embêter...

A: Mouais... tu as sans doute raison...

L: Et puis, tu n'es plus un gamin... ni un sauvage comme dans un film que j'ai vu où le même a passé plusieurs années en forêt...

A: Ah, oui, quand il a perdu ses parents dans un accident de voiture...

L: Oui, c'est ça...

A: J'admets que...

L: Tu ne m'aimes pas, là ??

A: Excuse-moi... oui... pardon...

...

A: Tu sais quoi ?

L: Dis-moi...

A: C'est décidé, je me suis décidé... je vais ranger ma chambre comme la tienne, et tu vas me donner des conseils...

L: Pas de problème ?

...

C'est ainsi qu'a passé leur soirée avec une pause pour le repas du soir. Antoine a eu fort à faire pour que tout soit bien rangé, et quant à ce que ce soit aussi bien que chez Luciano, il y avait encore un petit effort à faire, mais pour ce soir, c'était vraiment très bien...

A: Ouf ?

L: Alors, n'est-ce pas mieux ainsi ?

A: Je ne sais pas... je pense...

...

A: J'espère que je vais tout retrouver...

L: Mais voyons... c'est simple, et en plus, tout est bien visible...

A: Oui, c'est vrai...

L: J'espère que tu vas tout faire pour que cela reste ainsi ?

...

A: Je vais déjà jeter tout cela... et mettre ceci à la cave...

L: Et ces deux paniers ?

A: Oui... prends-en un et suis-moi...

...

Ils ont chacun pris un panier à linge bien rempli, et ils sont allés à la buanderie...

L: Je mets où ?

A: Vide par terre...

L: Bin, pourquoi ?

...

A: Ah, non... c'est pour séparer le linge blanc de celui en couleur...

L: Ah, d'accord...

...

Ainsi dit, ainsi fait... il y avait bien plus de linge en couleur...

L: On ne va pas ça laisser comme ça ?

A: Non... mets tout le blanc dans un panier...

L: D'accord...

A: Je vais séparer le petit linge des habits...

L: Tu as de jolis slips...

A: Merci...

...

L: Et après, c'est bien joli, mais il te manque un panier...

A: Pas du tout ?

L: Ah bon ?

A: Non, car je vais mettre tout cela à laver...

L: Tu sais faire cela ?

A: Bien sûr ?

L: C'est bien étonnant...

A: Regarde...

...

L: Hum... "aide mémoire pour mon fils"... j'ai compris...

A: Tu vois, c'est simple ?

L: Oui... je vois... je vois que ta maman en a un peu
marre de faire ta lessive ?

A: Oh, ça va...

L: Remarque... avec ta chambre en bon ordre,
elle refera le ménage et ta lessive...

A: C'est possible ?

L: Tu m'étonneras toujours...

A: Pourquoi dis-tu ça ?

L: Jamais j'aurais imaginé te voir faire la lessive...

A: Je te donne volontiers un cours ?

L: Explique-moi donc comment faire...

A: C'est très simple ?

...

En effet... Antoine a tout expliqué à Luciano, et voilà que la machine se met à fonctionner. Il y avait donc un panier avec des habits de couleur et un panier avec le linge blanc qui seront pour une autre fois, demain sans doute.

De retour à la chambre, il manquait quelque chose pour que cela soit parfait, mais cela attendra demain.

Ils ont ainsi pu installer le deuxième lit pour la nuit, et une fois prêt, ils se sont mis au lit. Ils ont bavardé un moment avant d'éteindre les lumières.

. . .

Vendredi. Rapidement debout, chacun est allé se rafraîchir à tour de rôle. Puis ils sont allés déjeuner. Peu importe le menu, ce sera bien. Après avoir déjeuné, ils ont passé l'aspirateur dans la chambre. Ils ont même donné un coup de chiffon, et après, cela sentait drôlement bon. Ils ont tout rangé...

L: Ah... c'est nettement mieux ?

A: Oui, c'est vrai... je te remercie...

L: Alors, que fait-on ?

A: Vendredi, samedi, dimanche, cela fait trois jours...

L: Tu sais compter, c'est bien ?

A: Hum... bon... si je te propose de nous mettre au travail rédactionnel, comme ça, c'est fait, et lundi, nous irons nous balader en forêt et nous irons même jusqu'au marais...

L: Je suis d'accord...

...

Le programme du weekend a donc été studieux, et les parents de Antoine en étaient bien étonnés.

Sa maman était très contente de son fils. Ils ont pu faire la suite de la lessive.

Quand tout a été sec, il fallait ranger, mais aussi repasser, et Luciano a eu un cours...

L: Tu devrais être homme de maison ?

A: C'est ça... et puis quoi encore ?

L: Euh... "bon à tout faire", alors ?

A: Bonne, moi ?

L: Non, "bon à tout faire" ?

A: Hum... non, je ne crois pas...

L: En tout cas, je te remercie... je sais faire la lessive et je sais repasser ?

A: Et moi, je sais ranger, et Maman est contente de mon travail ?

L: Tu vois que c'est mieux ?

A: Oui... et je me sens propre, en plus ?

L: Je n'en doute pas...

A: Bon, je vais ranger tout cela...

L: Moi, je vais aux toilettes...

A: Après... au lit ?

...

Quel weekend ?

...

Nouvelle semaine. Pas de souci à l'horizon...

Ils sont retrouvés tous les jours en balade.

En fin de journée, ils sont de retour, chacun chez soi, à l'heure demandée, soit 22 heures au plus tard, mais ils sont de retour bien avant, car ils ont longuement marché et pédalé, et ils sont bien fatigués.

S'ils sont allés au marais... ils n'ont pas eu l'envie de se baigner. Ils se sont juste mouillé les pieds, juste pour voir que l'eau était assez sombre. Inutile de se lancer pour nager. Beurk ?
C'était une chouette semaine.

...

Au vendredi, en fin de journée...

A: Je viens chez toi, ou tu viens chez moi ?

L: Je viens chez toi, tu as 2 lits ?

A: Elle est bien bonne celle-là ?

L: Je n'ai pas encore le matelas que je t'avais dit vouloir acheter...

A: D'accord, pas de problème, de toute façon...

L: C'était vraiment bien, n'est-ce pas ?

A: Oui, mais si nous pouvons aller au lac, ce serait mieux ?

L: Je redemanderais à mes parents...

A: Pas de problème...

L: J'ai hâte d'être rentré...

A: Moi aussi... pédaler à la montée... je n'y arrive plus...

L: Moi non plus, et en plus, je sens mes jambes qui tremblent...

A: Tu n'as plus de ressources ?

L: Je n'ai pas assez mangé ?

A: On prendra un sandwich de plus, la prochaine fois...

L: Peut-être que c'est ça...

A: Voilà, on arrive au plat... on s'arrête un peu ?

L: Oui, volontiers...

A: Hum... c'est toujours aussi loin...

...

A: Ça va ?

L: Oui, mais ça me tremble encore...

A: Couche-toi, je vais te masser les cuisses...

L: Si tu veux...

A: Ça va mieux ?

L: Oui, je crois bien... merci...

...

Un peu plus tard, ils repartent...

Encore plus tard, ils sont de retour.

Luciano n'a qu'un désir: une douche ?

Antoine y est allé après Luciano.

Ils se sont reposés jusqu'au repas du soir.

Après le repas, ils sont de retour à la chambre.

Il se couchent un moment. Antoine avait bien des souvenirs avec tous ces jours et il se disait que ce serait parfait d'aller au lac. Luciano n'est pas contre cette idée. Il leur faut juste ne rien oublier pour se baigner et se protéger du soleil.

Antoine est allé demander l'autorisation à ses parents.

Comme Antoine a vraiment changé d'attitude, ils acceptent, mais comme ils travaillent, ils vont devoir se débrouiller pour y aller... en train, par exemple.

Antoine était content, il s'est vite fait un plan, mais où donc aller pour que cela ne soit pas si compliqué ?

Il lui fallait chercher les plages dans les villages où le train y allait aussi, et ce n'était pas si compliqué. Cependant, ce n'était pas vraiment l'idéal comme manière de faire.

De retour à la chambre...

A: C'est bon, je peux y aller, mais si on y va en train, ce n'est pas vraiment l'idéal...

L: C'est vrai... mais il y a... euh... je ne sais pas vraiment...

A: Je vais regarder sur une carte...

L: De toute façon, il faut que je redemande à mes parents...

A: Bien sûr, mais ils vont accepter...

L: Oui, et ils peuvent aussi nous emmener... peut-être...

A: Ça, ce serait génial ?, mes parents ne peuvent pas, ils travaillent...

L: Je te redirai ça...

A: Mouais... je chercherai demain...

...

L: Merci pour cette semaine...

A: Merci à toi aussi... Dommage que ce marais soit si sale...

...

Ils sont restés songeurs quelques minutes...

A: J'aimerais déjà aller demain...

L: Cela ne m'étonne pas du tout...

A: Sinon, on peut aller à la piscine...

L: C'est aussi possible, assurément...

A: Y en a qui en ont une dans leur jardin...

L: Quelle chance...

...

L: Dis...

A: Oui ?

...

L: Puis-je te demander ?

A: Demande...

...

A: Que veux-tu savoir ?

...

A: Eh ??

L: C'est comment, le plaisir ?

A: Euh... eh bien... mais tu ne sais pas ?

L: Non...

A: Tu ne t'es jamais fait plaisir ?

L: Comment ?

A: Comme ça ?

L: Comment, ça, comme ça ??

A: Bin, Luciano... tu sais bien ?

L: Non, je ne comprends pas, ça veut dire quoi
ce geste ?

A: Mais, voyons, Luciano ?

L: Hum...

A: Luciano ?, tu ne t'es jamais amusé ?

L: Si tu me dis comment tu fais, je te le dirais, oui ou
non, mais c'est non pour le moment...

A: Luciano, tu as 16 ans et tu ne t'es jamais amusé ?

L: Je ne comprends pas... explique-moi ?

A: J'en reviens pas...

...

... à suivre dans le récit complet...

GJCC